

ABONNEMENTS
1 an 6 mois 3 m. 1 m.
SUISSE . . . 18.— 9.— 4.50 1.50
ÉTRANGER 50.— 25.— 12.50
On peut s'abonner dans tous les
Bureaux de poste suisses, avec
une surtaxe de 20 centimes

LA CHAUX-DE-FONDS, Parc 103

Rédaction 13.75
TÉLÉPHONE Administration
et Annonces 87

CHÈQUES POSTAUX IV B 313

La Sentinelle

Quotidien socialiste

Le numéro : 10 ct.

ANNONCES

(LA LIGNE)

La Chaux-de-Fonds, Canton
et Jura Bernois . . . Fr. 0.20
Minimum par annonce » 2.—

Suisse » 0.30
Étranger » 0.40
(Minimum 10 lignes)

RÉCLAME » 1.—

Les „seigneurs“ des aiguilles

Nous avons lu avec une surprise douloureuse la note publiée samedi dans la « Sentinelle », par notre ami William Cosandier. La liste de salaires qui s'y trouvait jointe a provoqué dans notre public un sursaut de dégoût et de colère. Est-il possible que des ouvrières aient été à ce point exploitées ? Est-il permis que pour la somme dérisoire de fr. 0.77 elles soient encore poursuivies par les tenaces décisions du patronat et qu'elles voient leurs salaires de misère subir une nouvelle diminution ?

Des ouvrières employées par la Société Universo depuis plus de trente ans sont arrivées au gain prodigieux de fr. 1.— à l'heure. La maison a dû trouver cela intolérable puisqu'elle a fait savoir, à l'Office, par lettre du 2 février, qu'après avoir revu toute la question de la baisse imposée par les circonstances, la dernière concession qu'il lui était possible de faire était d'arriver à ce que les salaires jusqu'à fr. 0.70 à l'heure ne fussent pas touchés. Une baisse de 20 % au maximum, soit une moyenne de 10 à 12 % sera appliquée, ajoutait la dite société, non pas d'après une échelle basée sur l'importance des salaires, mais selon des considérations que l'Universo entend rester maîtresse d'apprécier.

Cela ouvre déjà quelques horizons sur la mentalité de certain patronat. L'arrêt de droit rendu par le tribunal de conciliation nous renseigne encore mieux sur la situation économique de ces malheureuses. Voici le passage principal de cet arrêt motivé :

« D'une manière générale, la constatation est faite que les salaires des ouvrières sur aiguilles sont inférieurs à ceux payés dans les autres parties détachées de la montre et sont par conséquent moins susceptibles que d'autres de supporter des baisses importantes. Quelque regrettable et attristante que soit, au point de vue salaires, la situation des ouvrières sur aiguilles, il n'est pas possible néanmoins de se laisser guider uniquement par la comparaison avec les salaires payés dans d'autres professions, pour résoudre le problème posé.

« On ne peut faire abstraction d'un élément aussi important que celui des conditions du marché, ni méconnaître qu'en temps normal déjà, la situation de ces ouvrières était préritée ; les conséquences logiques de ces constatations doivent infailliblement conduire à une adaptation proportionnée aux conditions nouvelles, dictées par les circonstances. Le sens des réalités, la perception nette des exigences de la situation actuelle, non seulement interdisent, dans le cas particulier, de songer, pour le moment, à une hausse quelconque de salaires, mais encore démontrent surabondamment qu'il serait peu judicieux, en sacrifiant à la sentimentalité, de les maintenir dans leur intégralité, en sachant pertinemment que l'aboutissement fatal en serait l'annihilation de tout espoir de reprise de travail. »

Le tribunal arbitral ajoute plus bas que le mode de procéder adopté par l'Universo est inadmissible et que cette maison n'a pas le droit de frapper à sa guise, selon les cas, les hauts et les bas salaires. Les salaires modestes ne doivent pas être touchés.

La F. O. M. H. dira au public comment les patrons, avec lesquels elle est en discussion, ont interprété ce vœu du tribunal arbitral.

Contre ces maîtres inhumains nous élevons, en attendant la protestation de tous ceux qu'ils frappent sans égard. Nous protestons contre l'habitude d'assimiler le travail de leurs ouvrières à une simple marchandise, soumise sans autre aux fluctuations du marché. Nous protestons surtout contre les taux stupéfiants de salaires accordés à des ouvrières blanchies à la peine et qu'on remercie aujourd'hui par des baisses qui sont une honte et un opprobre.

Nous espérons bien que la F. O. M. H. ne laissera pas la question en cet état. Elle aura derrière elle toute notre classe ouvrière pour répondre aux « seigneurs » de l'industrie des aiguilles, de façon convenable et appropriée.

Robert GAFNER.

En Amérique

III

Le commerce

L'ouverture des magasins, qu'on appelle « office », a lieu à 9 heures et la fermeture irrévocablement à 5 heures. Les employés sont bien payés, mais en ce moment les affaires sont très mauvaises par le fait d'encombrement de marchandises et le manque de capacité d'achats.

Abstinence

Depuis trois ans et demi d'abstinence, le peuple américain s'en trouve bien. Seuls les ports de mer ont encore des trafiquants d'alcool. Dans l'intérieur il est complètement supprimé. L'industrie de l'alcool est aussi une des causes de la réduction des heures de travail. Un citoyen qui dépensait 100 à 200 dollars par an pour l'alcool devait fournir un travail équivalent à cette somme, maintenant il n'y est plus astreint. D'où diminution proportionnelle de travail.

St-Louis possédait la plus grande brasserie du globe. 35 mille ouvriers, une vraie ville maintenant elle en occupe encore le quart qui est occupé à fabriquer de la bière sans alcool.

Le raisin de Californie qui fournissait un excellent Bordeaux est employé pour les confitures, pâtisseries et vin sans alcool. Le rapport du vigneron n'a pas diminué, au contraire.

Les batailles dans les rues, les meurtres, les cambriolages ont diminué dans une forte proportion. Les cas sont plutôt rares. Quand donc en Suisse les pouvoirs publics aideront-ils les socialistes à imiter les Américains ?

P. DESVOIGNES.

La „Suisse libérale“ et l'espéranto

L'attitude du journal conservateur à l'égard de l'espéranto n'a pas une importance bien grande et n'intéresse pas chacun. Elle révèle cependant une mentalité si médiévale qu'il faut la signaler, même à ceux que le fond du débat laisse indifférents.

La « Suisse Libérale » a d'abord reproduit une chronique de M. Ph. Godet à la « Gazette de Lausanne ». Elle commente une décision, favorable à un essai d'enseignement de l'espéranto dans les écoles, prise dernièrement par la section de Neuchâtel de la Société pédagogique. En quelques lignes, le correspondant neuchâtelois de la « Gazette » trouve moyen de traiter l'espéranto et le mouvent espérantiste de :

« Jargon international... aberration pure... langue fabriquée... misérables raisons... attentat contre la langue maternelle... nos enfants bafouilleront l'espéranto... entreprise qui menace directement ce qui nous reste de culture... coup de pied de l'âne... billevesées... tendances malsaines d'un internationalisme chimérique... »

Il ne nous les sert pas avec le dos de la cuillère, comme vous voyez.

M. Godet ignore tout de l'espéranto ; il veut l'ignorer ; « ses instincts légitimes et naturels se révoltent contre cette entreprise » ; il s'est juré de mourir vierge de la contagion du dangereux virus. C'est son droit absolu. Mais au moins qu'il ne juge pas ce qu'il ne veut pas connaître. « Je n'arrive pas à comprendre, dit-il ingénument, la ferveur avec laquelle la haute pédagogie genevoise accueille cette déplorable innovation. » L'autruche aussi, quand elle voit le danger, cache la tête dans le sable, et, dans cette position de choix, ne peut parvenir à comprendre que le chasseur puisse s'approcher et l'atteindre.

M. Godet s'émerveille « qu'au moment où notre admirable langue française subit les affronts que l'inculture et l'ignorance présomption lui infligent sans relâche », on veuille « mettre le comble à la confusion qui règne dans les esprits ! » C'est qu'il ne veut pas reconnaître que la crise du français a l'une de ses causes essentielles dans la révolution des programmes des écoles, du second degré surtout. Depuis un demi-siècle, on y a introduit l'enseignement de deux ou trois langues vivantes, dont l'étude ardue se fait au détriment de celle de la langue maternelle, à laquelle l'espéranto précisément permettra de rendre la place qui lui est due.

M. Godet ne tient pas à savoir que c'est M. E. Boirac, recteur de l'Académie de Dijon, qui a appelé l'espéranto : « le latin de la démocratie », et qui disait : « Les conséquences de l'espéranto pour les progrès à venir de l'humanité seront à peine moins décisives que celles de l'invention de l'imprimerie. »

Ni que M. Rollet-de-L'Isle, ingénieur-hydrographe de la marine française, le qualifie de « véritable étalon du langage » et écrit : « La grammaire de l'espéranto est l'expression la plus rapprochée de cette grammaire idéale à laquelle les grammairiens du 18^e siècle confrontaient sans cesse l'usage. »

Ni que vingt-cinq des membres de l'Académie des Sciences ont signé l'année dernière une déclaration où l'espéranto est qualifié de « chef-d'œuvre de logique et de simplicité, dont l'adoption dans les relations internationales aurait des conséquences d'une immense portée au point de vue du progrès des sciences, permettrait d'étendre le rayonnement de la science française au dehors et par là l'influence intellectuelle de ce pays. »

Ni que... mais on en remplirait plusieurs pages. Et alors, M. Godet lève les bras au ciel et se demande si ceux qui « n'ont pas craint d'imprimer cela » sont des inconscients ou des farceurs. Lorsque des inspecteurs scolaires, à la suite d'expériences sérieuses et contrôlées faites en Angleterre, viennent affirmer ceci :

Par l'étude de l'espéranto, les enfants ont acquis un affinement d'esprit particulier ;

L'acquisition d'une langue dont la précision est remarquable a eu exactement le même effet que la culture des langues classiques dans l'enseignement secondaire ;

L'étude de l'espéranto est à l'esprit ce que les exercices physiques sont au corps ;

Le raisonnement continu que nécessite la pratique de l'espéranto, la simplification constamment imposée à l'expression de la pensée sont une gymnastique de l'esprit infiniment profitable ;

Cette étude introduit dans l'esprit de l'enfant la notion d'une humanité élargie ; elle lui ouvre des horizons nouveaux ;

En entrant en relation directe avec des enfants d'autres nationalités par correspondance, les enfants acquièrent une mentalité moins étroite et de larges idées de solidarité. La langue qui emprunte des termes à toutes les langues des na-

tions civilisées leur rappelle, comme un symbole, le lien qui unit tous les hommes. Rien n'est plus favorable à la naissance et au développement des plus nobles qualités de l'intelligence.

Que dit alors M. Godet ? M. Godet répond : « C'est à pouffer de rire ! »

En avril prochain, sur l'invitation de l'Institut Rousseau, une conférence de pédagogues de tous pays se réunira à Genève pour étudier les résultats d'essais nombreux du nouvel enseignement. M. Godet, représentant du bon sens et défenseur de notre honneur cantonal, conseille aux Neuchâtelois « de conserver leur libre arbitre en refusant l'envoi de délégués à la conférence de Genève ». Pensez donc ; on y discutera ; et les pauvres pourraient « se laisser endoctriner ». Et sur ce, il termine son article par ce défi à ses adversaires : « Nous discuterons. On n'en meurt pas. »

Je ne me charge pas non plus de comprendre pourquoi il faut discuter ici et refuser de discuter là.

Après M. Godet, hélas ! Après M. Bourquin, hélas !

Mais ça, comme dit Kipling, c'est une autre histoire, et ce sera pour la prochaine fois.

G. STROELE.

Appel à tous les partis socialistes et à toutes les organisations ouvrières

Camarades !

Par sa lutte héroïque, la révolution russe a repoussé tous les assauts de l'impérialisme mondial et des gardes blanches appuyées par lui. Aujourd'hui notre pays est épuisé, l'industrie, l'agriculture, les transports ruinés. La situation des masses laborieuses et du prolétariat en premier lieu est insupportable. La Russie révolutionnaire a besoin de toute votre aide et le parti socialiste-démocrate de Russie vous envoie un appel ardent pour que cette aide soit portée.

Nous sommes un parti d'opposition au bolchevisme, un parti persécuté et traqué. Maintes fois nous avons protesté devant vous contre ces persécutions et répressions. Nous avons lutté avec toute l'énergie contre la politique générale du gouvernement soviétique et nous continuerons cette lutte. Mais nous affirmons catégoriquement que la situation actuelle de la Russie est le résultat non seulement des causes intérieures, mais aussi de la politique criminelle et barbare de l'Entente. L'intervention armée, l'appui donné aux révoltes des gardes blanches, le blocus et l'isolement économique ont amené la Russie à la catastrophe. Seule la liquidation complète de cette politique néfaste des gouvernements étrangers peut sauver la Russie, comme l'Europe elle-même. Car la même politique qui a ruiné la Russie a demandé en même temps de grands sacrifices aux peuples de l'Entente, a approfondi la crise économique mondiale et semé la misère et le chômage dans toute l'Europe. Dans l'intérêt commun des travailleurs de tout le monde, nous déclarons : Il faut que vous obligiez vos gouvernements à reconnaître la Russie soviétique immédiatement et sans aucune réserve.

Cette question devait être posée à la conférence de Gènes. Mais les groupements capitalistes les plus rapaces et les plus aveugles tentent de saboter cette conférence, ou à en vicier les résultats pour qu'il n'y ait pas une vraie reconnaissance de la Russie soviétique. Au nom de la paix universelle, au nom du rétablissement des pays ruinés nous vous demandons : Tous en lutte contre l'ajournement de la conférence de Gènes, contre la falsification du problème de reconnaissance de la Russie soviétique !

Mais il s'agit non seulement de la reconnaître, mais aussi de lui porter une aide efficace. Or, les gouvernements bourgeois veulent y mettre des conditions qui tendraient à la transformer en un moyen d'asservissement. Ce que la politique interventionniste a manqué, on tâchera d'y arriver par voie d'une exploitation illimitée qu'on imposera comme condition pour les crédits nécessaires au relèvement de la Russie. On tâchera de faire de la Russie une colonie pour le capitalisme international au lieu de lui porter une aide efficace économique et financière. Mais ces chaînes qu'on imposera à la Russie révolutionnaire, c'est vous-mêmes qui les auriez à porter. L'asservissement de la Russie renforcerait le capitalisme mondial et lui faciliterait sa lutte contre le prolétariat international.

C'est pourquoi, au nom des intérêts communs de la révolution russe et du prolétariat international, nous vous adressons cet appel : Tous en lutte contre les conditions onéreuses, pour des conditions justes de la paix avec la Russie soviétique, pour une aide efficace et sans retard.

Camarades ! La révolution russe a besoin de votre appui énergique. C'est au nom des intérêts communs du prolétariat international, au nom du peuple russe martyrisé, au nom des ouvriers russes à bout de forces, au nom des villes et des villages souffrant de faim et de froid, au nom des femmes et des enfants agonisants, que nous vous supplions : Aidez la Russie !

Moscou, 16 février 1922.

Comité central du parti socialiste-démocrate ouvrier de Russie.

Comité central du « Bound » (S.-D.)

ECHOS

La malice de l'épicier !

Trois gosses entrent au magasin :
— Je voudrais pour 20 centimes de jus, dit le premier.

Consciencieusement, l'épicier gravit son échelle double, prend sur le rayon supérieur le carton de Cassano et sert son jeune client, puis remet carton et échelle en place.

— Et toi, que veux-tu ? demande-t-il au second.

— J'en voudrais aussi pour 20 centimes.

— Tu ne pouvais pas me le dire de suite ?

Après l'avoir servi, l'épicier, prudemment, s'adresse au troisième :

— Et toi, en veux-tu aussi pour 20 centimes ?

— Non, m'sieu.

Remise en place du carton de jus et de l'échelle. Puis :

— Alors, que veux-tu ?

— J'en voudrais que pour dix !

Une association d'un genre inédit

Les membres de l'ancienne famille royale de Saxe se sont constitués en association régulièrement inscrite au tribunal civil. Cette association, dont l'ex-roi est le président, déclare avoir pour but le maintien des statuts de la famille et l'administration des anciens biens royaux qui lui sont laissés.

La boxe mène à tout

James J. Jeffries fut autrefois champion du monde de boxe.

Mais il renonça au ring quand il s'aperçut que d'autres y étaient « meilleurs » que lui.

Il a renoncé non seulement à la boxe, mais à toutes les autres joies de ce monde. Jeffries vient d'annoncer en effet son intention d'entrer dans un ordre religieux. Il veut évangéliser les pauvres nègres frères de ceux qu'il battit autrefois sur le ring.

Le chômage dans l'enseignement primaire

La diminution considérable de la population enfantine en âge de scolarité, encore une des néfastes conséquences de la guerre, oblige les Commissions scolaires à supprimer des classes, au fur et à mesure que des démissions se produisent. C'est ainsi que de 1914 à 1921, 21 classes ont été déjà supprimées dans tout le canton. Cette année, on prévoit une nouvelle suppression de 15 à 20 classes. A Neuchâtel, par exemple, on ne remplacera pas, à la rentrée d'avril, trois institutrices démissionnaires. A La Chaux-de-Fonds et au Locle, les mêmes mesures sont prises. Il en résultera de sensibles économies pour les budgets de l'Etat et des Communes. C'est normal. Mais, ce qui l'est moins, c'est la situation critique dans laquelle se trouvent et vont se trouver les candidats et surtout les candidates à l'enseignement. Il est à prévoir que, pendant quelques années tout au moins, aucune nomination à un poste d'institutrice ne pourra se faire dans chacune de nos trois grandes localités et, pour les mêmes causes, les postes vacants à la campagne seront fort peu nombreux. Que vont faire les aspirantes, heureuses un instant de posséder enfin, après un travail persévérant, le brevet qui devrait leur ouvrir les portes de l'enseignement ? Elles ne tarderont pas à s'apercevoir que ce parchemin tant convoité, qui ne vaut qu'à l'intérieur des frontières de notre petit canton, est presque inutilisable dans les conditions actuelles.

L'enquête faite par le Comité central de la Société pédagogique et dont nous donnons ci-après les résultats, fera certainement réfléchir les parents qui ont l'intention d'envoyer prochainement leurs enfants dans une de nos quatre Ecoles normales et qui désirent leur éviter plus tard de cruelles déceptions.

C'est ainsi que sur 67 instituteurs brevetés de 1916 à 1921, 25 seulement sont entrés dans l'enseignement public à la date du 1^{er} mars 1922. Les autres ont dû choisir une autre carrière. Quelques-uns ont continué leurs études ou font encore des remplacements en attendant plus ou moins patiemment une place disponible.

La situation est plus grave encore pour les futurs institutrices ; le tableau suivant en fait foi :

En 1916, sur 40 institutrices brevetées, 16 ont pu se placer (dont 6 en 1921, après plus de cinq ans d'attente).

En 1917, sur 50 institutrices brevetées, 20 ont pu se placer (dont 5 en 1920, après trois ans d'attente).

En 1918, sur 30 institutrices brevetées, 6 ont pu se placer.

En 1919, sur 55 institutrices brevetées, 27 ont pu se placer (dont 13 en 1921 seulement).

En 1920, sur 24 institutrices brevetées, 6 ont pu se placer (3 en 1920, 3 en 1921).

En 1921, sur 24 institutrices brevetées, aucune n'a pu se placer.

En avril 1922, 23 candidates subiront les examens d'Etat, dont 9 de l'Ecole normale de Neuchâtel, 4 de celle de Fleurier, 3 du Locle et 7 de La Chaux-de-Fonds.

Combien pourront se placer ?

En présence d'une telle situation, n'est-on pas en droit de se demander si vraiment notre organisation de l'enseignement pédagogique correspond aux besoins d'un recrutement rationnel et normal de notre corps enseignant, si l'on veut de

plus en plus donner un enseignement spécialisé à des élèves qui ne pourront pas pratiquer la profession pour laquelle on les prépare, et si la réforme de cet enseignement, attendue depuis si longtemps, ne va pas enfin, en présence des difficultés financières des Communes et de l'Etat, trouver une solution plus en rapport avec les exigences de l'école et les possibilités des budgets.

Le Comité central de la Société pédagogique neuchâteloise.

ETRANGER

La réduction des armements

WASHINGTON, 6. — Havas. — Afin de réaliser des économies nouvelles, M. Denby, secrétaire à la marine, a donné des ordres pour que 50 nouveaux destroyers et environ 60 vaisseaux des forces auxiliaires soient mis temporairement hors de service actif. Il y a une semaine, 100 destroyers ont déjà fait l'objet de la même mesure. La dernière réduction ne laisse à la marine que 67 destroyers en service actif avec équipage complet et 50 avec équipage fortement réduit.

Bela Kun à Berlin

BERLIN, 6. — « Die Zeit » signale que Bela Kun était à Berlin la semaine dernière et qu'il en est reparti samedi. C'est la deuxième visite faite à Berlin par Bela Kun le mois dernier. On peut admettre qu'il était porteur d'instructions de Moscou, d'autant plus qu'il s'est aussi rendu à Prague et à Vienne.

Le cours du rouble

BERLIN, 6. — Le commissaire russe du peuple pour les finances a fixé à 200,000 roubles soviétiques le cours du rouble d'avant-guerre pour le mois de mars.

NOUVELLES SUISSES

DU SAMEDI AU LUNDI

BAETTERKINDEN, 5. — L'auteur de l'assassinat commis à Bätterkinden le 1er mars, le nommé Alfred Kehrl, assassinat commis sur la personne de sa fille, a été retrouvé mort près d'Utzendorf, au bord de l'Emme. Kehrl s'est suicidé avec l'arme qu'il avait employée pour tuer sa fille.

LIESTAL, 4. — Le jugement, dans l'affaire de révision du procès Buchholz, a été rendu samedi à 12 h. 40 par le Tribunal cantonal. Il a été prononcé :

1. Que le procès sera révisé.
2. Que les jugements précédents sont cassés et l'accusé acquitté.
3. Que les frais sont mis à la charge de l'Etat.

Elections vaudoises

LAUSANNE, 5. — L'élection du Conseil d'Etat qui s'est faite dimanche pour la seconde fois par le peuple a donné les résultats suivants : Sur 84,000 électeurs, 20,300, soit le 24 %, ont pris part au scrutin. Les sept conseillers d'Etat sortants ont été réélus, à savoir : Simon, 19,678 ; Porchet, 19,594 ; Dufour, 19,568 ; Dubuis, 19,560 ; Bujard, 19,469 ; Fricker, 19,344 ; Thélin, 19,030. Il manque les résultats de quatre communes. A Lausanne, la participation n'a été que du 12 %. Le nouveau Conseil d'Etat sera installé le 17 mars.

JURA BERNOIS

NEUVEVILLE. — Secours aux affamés de Russie. — A la demande de la F. O. M. H., M. Abel Vaucher a donné lundi soir, à la Salle du Musée, une conférence sur la famine en Russie. Le conseiller municipal Grandjean introduisit le conférencier auprès de l'assistance dans laquelle toutes les classes de la population étaient représentées.

Après avoir établi que toute préoccupation politique serait laissée de côté, M. Abel Vaucher exposa les causes de la famine et insista sur le fait que celles-ci doivent être recherchées tout d'abord dans la guerre mondiale suivie des guerres civiles qui ont détruit ou usé les moyens de

transport, et surtout dans l'effroyable sécheresse de l'été 1921 qui causa un manque complet de récolte.

Le conférencier nous montra l'insuffisance des lignes de chemin de fer desservant l'immense région affamée ; l'absence de fourrage entraînant la mort des chevaux. Après avoir vu défiler sur l'écran les tableaux suscitant l'immense mouvement de pitié qui soulève les populations, l'auditoire entendit M. Abel Vaucher stigmatiser les gouvernements restés sourds aux appels du grand Nansen leur demandant une somme n'équivalant pas à la moitié du coût d'un grand cuirassé. Le conférencier sut faire passer son indignation dans l'esprit des assistants ; son éloquent appel fut entendu et chacun y alla de son obole. Une somme de fr. 110.— fut recueillie et remise à M. Abel Vaucher pour être versée au comité de secours Nansen-Privat, S.

PORRENTROY. — La recette municipale de notre ville a encaissé jusqu'à fin février environ 320,000 francs d'impositions locales.

Comme déjà dit antérieurement, ce sont les gros contribuables qui lésinent le plus pour payer leur écot. Malgré la mauvaise volonté voulue d'un certain nombre de ces fameux patriotes, on peut cependant admettre que les vertus civiques ne sont pas encore lettre morte en notre patelin.

Enfin, notre Conseil communal s'est quand même décidé à adjudger les travaux des chômeurs votés à l'assemblée municipale du 27 octobre 1921.

Encore cette fois-ci, on ne pourra pas décerner à nos édiles le prix de la rapidité pour l'expédition des affaires, surtout en ce qui concerne les chômeurs.

MM. Parrietti, Buzzi et Perruchi ont été chargés de ces travaux.

Espérons que nous n'assisterons plus aux vilénies dont s'illustrèrent certains membres du Conseil municipal et entrepreneurs envers les chômeurs sous leurs ordres. On n'a rien voulu savoir du système de la régie. Delémont, au contraire, le préconise et le pratique toujours.

Argus.

ST-IMIER. — Conférences pour chômeurs. — Lundi, le 6 mars, à 3 heures, à l'Hôtel d'Erguel, M. P. Messerli, directeur de notre Bureau du Contrôle donnera une conférence sur « Le contrôle des matières précieuses en Suisse ». Vu la compétence du conférencier et l'intérêt que nos chômeurs horlogers manifesteront certainement pour un tel sujet, nous comptons sur une bonne participation. — (Comm.)

CANTON DE NEUCHÂTEL

La candidature Leuba. — Les comités des partis radical et libéral neuchâtelois ont décidé, à l'unanimité, de présenter pour les prochaines élections au Conseil d'Etat la candidature de M. Auguste Leuba, ancien conseiller national.

FLEURIER. — Groupe d'études sociales. — Le mardi soir a été réservé aux causeries entre adultes ; demain 7 mars, dans la petite salle du rez-de-chaussée de la Maison du Peuple, le camarade Thiébaud attaquera le problème si discuté des changes. Le samedi a dû être abandonné pour ces causeries, aussi pensons-nous que les camarades ne manqueront pas ces occasions d'études. H. S.

FONTAINES. — Conférence. — La conférence annoncée pour lundi dernier aura lieu aujourd'hui, lundi le 6 mars, à 20 heures, au collège. Notre camarade Ph. H. Berger y parlera notamment de la loi Haerberlin, ainsi que de ses impressions de conseiller national. Chacun est prié d'y assister. Le Comité.

NEUCHÂTEL

Les socialistes de Neuchâtel et environs sont invités à réserver leur soirée du samedi 18 mars. Il faut que, ce jour-là, toute la famille socialiste du Bas soit réunie.

Parti socialiste. — Séance de comité, mercredi 8 mars, à 20 heures précises, au Monument.

Ordre du jour très important : Election des autorités cantonales ; Conférence Paul Faure ; Loi Haerberlin et divers. — Par devoir.

Conférence Charles Schurch. — Le Bureau international du Travail, qui soulève tant de criti-

ques, concernant son activité et son utilité, n'en reste pas moins beaucoup ignoré par la majorité du peuple.

L'Union syndicale de Neuchâtel et environs se fait un vif plaisir de même qu'un devoir de convoquer notre population à la conférence qui aura lieu au Grand Oratoire des Terreaux, mardi, à 20 heures et quart. Le conférencier, Ch. Schurch, qui est en relations suivies avec le B. I. T., nous entretiendra de ce sujet en connaissance de cause.

Chacun connaît ce sympathique orateur, aussi nous ne doutons nullement que tous nous nous rendrons aux Terreaux pour s'éclairer sur une institution qui nous intéresse aussi profondément.

LE LOCLE

PARTI SOCIALISTE. — Tous les membres du parti sont convoqués en assemblée générale très importante pour demain soir, à 8 heures précises, au Cercle ouvrier.

A l'ordre du jour figurent les élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat.

L'importance de l'ordre du jour nécessite la présence de tous les membres.

Chaque membre doit se faire un devoir moral de s'intéresser aux prochaines luttes électorales qui revêtissent une importance capitale.

Chœur mixte L'Amitié. — Répétition générale, ce soir, à 20 heures, au Cercle.

Pour lutter contre la loi Haerberlin. — Toutes les personnes qui voudront donner un coup de main pour la diffusion d'un manifeste, sont convoquées pour ce soir, à 7 heures précises, au Cercle. Cette convocation concerne toutes les personnes qui sont chargées de passer à domicile avec les feuilles de referendum.

Grand concert. — L'Union Instrumentale, sous le patronage de la Société de Musique, a eu la bonne idée de nous régaler, en nous offrant, pour vendredi 10 mars, un concert avec le concours de M. H. Paradis, ex-clarinette solo de la Garde-Républicaine, actuellement soliste au Grand Opéra de Paris, ainsi que de Mme et M. Faller, dont on connaît le grand talent.

Pour la location, voir aux annonces.

Conseil général de Fleurier

Séance du vendredi 3 mars 1922

Présidence de M. Jean Barbezat, président. 34 membres présents.

Budget 1922. — La discussion, chapitre par chapitre, donne lieu à quelques observations. La commission du budget demande au C. C. d'étudier la location de la Halle de Gymnastique aux sociétés qui l'utilisent.

Le poste de chantre à l'église nationale est supprimé. (200 francs).

Le Conseil général admet, par 16 oui contre 15 non, la proposition du camarade Thiébaud, appuyée par la commission du budget, de garantir aux journaliers de la Commune le même salaire qu'en 1921, en leur donnant 1 fr. à l'heure au minimum.

Le maximum de taxe d'exemption du service de pompier est supprimé. Les jetons de présence de la commission de censure du cinéma sont rayés : 400 fr. ; par contre, il est voté 50 fr. de plus pour les expertises de lait, le cas Gertsch, des Parcs, justifiant des analyses fréquentes.

Le service des pompes envisagera l'achat d'une échelle « Magirus » ; nos échelles à rallonges ne sont plus sûres.

Enfin, le C. C. étudiera la question de la réduction du personnel administratif de la Commune.

Le budget est adopté à l'unanimité ; il prévoit aux dépenses 750,186 fr. 13, aux recettes 718,153 francs 66 ct., d'où un déficit de 32,032 fr. 47.

M. Jean Barbezat croit bon de se faire l'écho de plaintes quant à la pression et à la qualité du gaz ces derniers temps. Le camarade Ketterer, directeur des services industriels, n'a pas de peine à lui démontrer que l'installation de notre vieille usine en est la cause principale, vu que les grandes eaux de ces derniers jours inondent l'usine, d'où distillation défectueuse ; d'autre part, il faut liquider un énorme stock de tourbe, que les particuliers n'achètent pas, malgré les prix modiques fixés.

Séance levée à 21 h. 30.

H. S.

LA CHAUX-DE-FONDS

F. O. M. H. — ASSEMBLEE DU COMITE. — Le Comité se réunira ce soir, lundi, à 20 heures, dans la salle des séances, Daniel-Jeanrichard 16. Ordre du jour : Mesures à prendre dans le conflit des aiguilles (Universo). Présence de tous indispensables.

La soirée de la « Persévérante »

On avait craint que la soirée du Parti, annoncée pour dimanche soir, ne servit un peu d'obstacle à l'arrivée du public des grands jours à la soirée de la « Persévérante ». La foule qui assiégea les portes du Cercle vint écarter les pronostics pessimistes. La « Persévérante » a pu voir, une fois de plus, se presser autour d'elle la phalange de ses membres passifs et honoraires, de ses nombreux et dévoués amis. Le spectacle qu'elle leur offrait valait d'ailleurs la peine du dérangement. Nous voulons tout particulièrement féliciter nos musiciens ouvriers pour la façon dont ils ont exécuté les « Contes d'Hoffmann » et la « Matinée à la campagne ». La polka pour piston jouée de main de maître par l'ami Choffat a mérité les enthousiastes applaudissements qui la saluèrent. On entendit ensuite deux speeches fort bien venus, l'un du président de la « Persévérante », le second de Samuel Jeanneret. Deux diplômes d'honneur ont été remis aux membres Ed. Muhlethaler, père et fils.

Après quoi vint la partie récréative. On dansa, on rit, on s'amusa beaucoup. Une monture, amusante au possible, mit debout (c'est le cas de le dire) toute la salle et provoqua les rires homériques de l'auditoire.

Merci à la « Persévérante ». Elle nous a procuré une soirée réussie et gaiement écoulée. G.

L'Assommoir à la Scala

Succès toujours énorme pour ce grand et beau film. Chaque soir, c'est la foule nouvelle qui veut voir Coupeau, Gervaise, Lantier, Mes Bottes et tous ces personnages-types qui animent si vigoureusement cette œuvre de Zola, poignante entre toutes. Ce soir, sur la scène, dressage d'éléphants par les frères Cavallini.

Don Carlos au Pathé

Rappelons au public que le chef-d'œuvre de Pierre Benoit sera projeté encore lundi, mercredi et jeudi. Au même programme, Médor, chien savant, comique original, qui déridera les plus moroses ; Pathé-Journal, très intéressant avec : Concours de bobs à Bagnères-du-Luchon, le match au fleuret Ado-Nadi-Gaudin, la mi-carême à Paris, la reine des reines. Chaque spectateur reçoit à titre gracieux une photo de d'Antagnan.

Convocations

NEUCHÂTEL. — Chœur mixte. — Tous les membres sont instamment priés d'être à 8 h. et quart précises à la répétition de demain. On commencera par les chansons bourguignonnes.

LE LOCLE. — La Diligente. — Les membres de la Diligente sont convoqués en assemblée mardi soir 7 mars, à 7 h., au Cercle ouvrier.

Pour les Russes affamés

Liste N° 6, Compte de chèques postaux	
Anonyme, Môtiers	fr. 15.—
Grand-père Lucien Martin et son beau-fils, Couvet	> 10.—
Frères R. P., St-Imier	> 6.—
De la part de M. et Mme Claquepont, Arlesheim	> 15.—
A. Th., Môtiers	> 5.—
Reliquat d'une délégation à Chambrien, trois copains du Locle	> 6.—
Anonyme, Couvet	> 5.—
Anonyme, Locle	> 10.—
A. J. S., Sonvilier	> 5.—
Anonyme, Bienne	> 5.—
Mme L. R., Neuchâtel	> 5.—
M. L. G., Malvilliers	> 5.—
L. G., Granges	> 15.—
fr. 107.—	

Total à ce jour, fr. 3,917.15.

Nous rappelons que la souscription est close dans nos colonnes, les personnes qui auraient des dons à faire parvenir pourraient tout de même les verser à M. Pettavel, pasteur à La Chaux-de-Fonds.

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

31

LE

DROIT DE L'ENFANT

PAR

Georges OHNET

(Suite)

Herbelin poursuivait :

— J'interprète votre silence comme un aveu. Eh bien ! Traitée comme vous l'avez été par votre mari, aimée comme vous l'avez été par votre fille, que vous manquez-il donc et qu'êtes-vous allée chercher au dehors ?

Elle se tut, comme opprimée ?

Il reprit avec plus d'autorité :

— Oh ! répondez, et nettement. Je veux savoir ce que vous êtes. J'ai, depuis hier, découvert en vous une autre femme. Je prétends m'éclairer sur son compte. Vous me paraissez avoir, à défaut d'honnêteté, conservé de la franchise. Dites tout. Je ne crois pas que ce soit la pudeur qui vous arrête. Plus forte que mon affection, que la tendresse de votre fille et que le respect de vous-même, quelle folie vous a donc entraînée à tout sacrifier ?

Une rougeur monta au front de Louise, ses yeux s'enflammèrent, et, emportée par une sorte d'exaltation, elle dit :

— Ce que j'ignorais jusque-là, ce qui est plus puissant que le devoir, que la foi, que la mort même, ce qui seul compte dans la vie, l'amour !

Une douleur affreuse déchira le cœur de David, mais il demeura sans colère devant cette femme qu'il avait aimée si passionnément et à qui il n'avait su faire partager aucune de ses ivresses. Il maudit l'injustice de la nature qui, pour le malheur de la race humaine, n'a pas lié inégalement l'amour à la possession, permettant à la femme d'être épouse, d'être mère, sans avoir connu le bonheur. Et quoique cette folie, qui poussait Louise à avouer son crime avec ce cynisme révoltant, lui fut une atroce torture, il était assez maître de lui, assez généreux, pour la juger moins coupable. Peut-être était-ce qu'il aimait tant encore, malgré ses fautes, qu'il voulait essayer de l'innocenter. Il reprit :

— Voulez-vous donc, par là, me faire entendre que votre conduite ne changera pas et que vous avez l'intention de tout subordonner, dans l'avenir, à vos nouveaux sentiments ?

Elle garda le silence, comme si l'effort qu'elle avait fait pour se confesser si hardiment avait épuisé toute son énergie. Ce fut lui qui continua :

— Vous devez comprendre que si je m'explique avec vous aussi froidement, c'est que je prétends, en échange de ma modération, obtenir de vous des concessions décisives. Vous ne me jugez pas, j'imagine, un mari complaisant, et vous sentez bien que si, dans l'intérêt unique de notre fille, je cherche à empêcher un scandale, même au prix de mes droits les plus légitimes, j'exige que vous me donniez des garanties pour le présent et pour l'avenir.

— Quelles garanties ?

La bouche de David se crispa, comme si les mots qu'il avait à prononcer lui soulevaient le cœur :

— Une rupture définitive entre vous et...

Il n'eut pas la force de dire : Et votre amour.

Il était à bout de courage, le désespoir le ressaisissait à se débattre ainsi en pleine infamie, lui si probe et si loyal. Il fut pris d'un grand frisson et ferma les yeux pour s'isoler de toutes ces horreurs. Et, au travers des bourdonnements qui lui emplissaient les oreilles, il entendit sa femme qui prononçait ces effroyables paroles :

— A quoi bon prendre un engagement que je ne suis pas sûre de pouvoir tenir ? Je ne dépends plus de moi-même ; au premier signe, au premier appel, je partirais.

Les paupières de David se relevèrent. Il redressa sa taille courbée. Toute son honnêteté lui flamba dans le regard, et, levant le bras du côté de la porte, il s'écria :

— Partez donc tout de suite, alors !

Docile, elle se mit en marche, le front baissé, telle qu'une hypnotisée obéissant à une volonté plus forte que la sienne. David lui dit, emporté par une dernière pitié :

— Louise, faites attention que c'est la maison de votre mari, de votre fille, que vous quittez, pour aller dans la maison d'un étranger...

Elle ne répondit pas, mais elle s'arrêta, tant il suffisait, à cette phase décisive de sa vie, d'une faible pression opérée sur sa pensée vacillante pour la faire hésiter. Il poursuivit :

— Je dois vous éclairer complètement, avant que vous me quittiez pour toujours : vous n'avez aucune fortune. Votre père, qui se défiait de moi, vous a mariée séparée de biens... Votre petite dot et son héritage, c'est tout ce que vous aurez, si vous abandonnez votre fille... Réfléchissez une minute seulement, avant de faire de si grands sacrifices matériels à un homme dont vous ignorez les intentions...

A cette insinuation, qui lui traversa la pensée, rapide et rapide comme une flèche, Mme Herbelin

bondit et se tournant vers son mari, elle cria d'une voix aigre :

— Que prétendez-vous dire ?

David sentit qu'il reprenait un peu d'avance, et se faisant de glace pour en profiter :

— Simplement ceci : que la plupart des hommes sont très friands des femmes riches qui les flattent dans leur vanité et dans leur égoïsme, mais beaucoup moins empressés auprès des femmes pauvres qui ne leur offrent aucun avantage et même souvent leur procurent des embarras. Le plaisir s'accommode mal d'un foyer triste et d'un cadre mesquin. Et la prompte conséquence du mécontentement d'un viveur déçu, c'est l'abandon. Louise, croyez-moi, vous courez au-devant de la désillusion, vous serez malheureuse...

Elle l'interrompit avec emportement :

— Eh bien ! Vous serez vengé !

— Ce n'est pas cela que je veux.

— Et quoi donc ?

— Je veux défendre ma fille et vous sauver vous-même. Je ne parle pas de moi, je ne me compte plus. Par grâce, écoutez-moi : vous vous perdez et vous sacrifiez votre enfant. Que deviendra-t-elle, sa mère étant partie, Dieu sait où ? Comment lui annoncer cette horrible chose que vous l'avez abandonnée ? Comment lui expliquer pourquoi, et pour qui ? Son cœur sera déchiré et sa pensée salie. Je vous en supplie, ne consommez pas ce crime. Sur l'honneur, je jure que votre première faute n'est rien auprès de celle que vous voulez commettre...

(A suivre).



**Grand Oratoire des Terreaux
NEUCHÂTEL**

Mardi 7 mars, à 20 heures et quart
Conférence publique et gratuite

Le Bureau International du Travail
Conférencier: **Ch. Schurch**

INVITATION CORDIALE A TOUS

Temple Français - Le Locle
(Patronage de la Société de Musique)

Portes: 19 h. 30 Vendredi 10 Mars 1922 Concert: 20 h.

Grand Concert

donné par 4180
L'UNION INSTRUMENTALE
Direction: M. E. PELLATON
avec le bienveillant concours de **M. H. PARADIS**, clarinette-solo à l'Opéra de Paris et de **Mme Caro FALLER**, contre-alto; **M. Charles FALLER**, organiste

Location: Galeries à fr. 3.—, 2.—, 1.50 au magasin de musique H. Cartier; Parterres à fr. 3.—, 2.—, 1.50, 1.— au magasin de cigares Ch. Klenk et le soir du concert à la porte du Temple

Coopératives Réunies

La baisse continue

ŒUFS FRAIS d'importation
la douzaine, fr. 2.30

ŒUFS FRAIS du jour, du pays
la douzaine, fr. 2.80 4171

En vente dans tous nos débits

Caisse Neuchâteloise de Prêts sur gages s. a.

A teneur de l'art. 910 du Code civil suisse, les détenteurs des reconnaissances dont le domicile est inconnu actuellement ou qui ne se sont pas présentés pour le renouvellement des N° 37004 à 37732 (juin, juillet 1921), ainsi que le public en général, sont avisés qu'une

VENTE
des dits nantissements aura lieu à la rue des Granges 4, le **Mercredi 8 mars 1922**

Matin, dès 9 1/2 h.: Vêtements, objets divers, horlogerie, etc.
Après-midi, dès 2 h.: Horlogerie, argenterie, bijouterie, etc.
La Chaux-de-Fonds, le 16 février 1922. 3912
P21674C Le Greffier de Paix, **Ch. SIEBER**.

Ville de La Chaux-de-Fonds
Mise à l'enquête

Conformément aux articles 19 à 25 du Règlement communal sur la police des constructions du 1^{er} juillet 1919, les plans de la construction projetée en tête du massif, côté Est, entre les rues de la Serre, du Parc et de l'Abéille (Coopérative Immobilière Parc 73-75) sont soumis à l'enquête publique.

Les intéressés peuvent en prendre connaissance au bureau de l'Architecte communal, rue du Marché 18. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal jusqu'au 16 mars 1922, à 18 heures. 4158

La Chaux-de-Fonds, le 3 mars 1922.
Conseil communal.

La Polyclinique spéciale

des maladies de la peau et des voies urinaires aura lieu, en hiver, le mardi de 15 à 16 h. P30260C 559

Neuchâtel et environs **Société coopérative de consommation** Neuchâtel et environs

Grande Liquidation Partielle

CHAUSSURES

à notre magasin, Seyon 24

Nous recommandons vivement à tous nos acheteurs une visite à notre magasin, où ils pourront se convaincre des avantages réels qu'offre notre liquidation. 4099

Costumes pour dames, faits sur mesures, en gabardine et serge pure laine, toutes teintes. 4174

Fr. 90.-

En cheviote Fr. 68.-

Travail soigné. Derniers modèles

ALICE MIÉVILLE, Léopold- Robert 128

LA SCALA Ce soir et demain PALACE
L'ASSOMMOIR d'Emile ZOLA 4178
Sur la scène: La dernière création des Frères CAVALLINI Dressage d'Éléphants
Le Médecin des Folles de XAVIER DE MONTÉPIN 4179
Un monsieur et une dame ou deux dames paient une place

Soirées de l'Eglise Indépendante à la Croix-Bleue

Mardi 7 - Mercredi 8 - Jeudi 9 mars 1922
Portes: 7 1/2 h. du soir - Rideau: 8 h. du soir

Cartes d'entrée, toutes numérotées, à fr. 1.30 (taxe comprise), en vente à partir du 2 mars aux Magasins de l'Ancre, rue Léopold-Robert 20, et chaque soir aux portes.
Programme: Chants du Chœur mixte. — Le testament de César Girodot, pièce en 3 actes.
Chaque soir: Buffet, Tombola (billets tous gagnants, en vente à fr. 1.— dans la salle) et Loteries volantes (billets à 50 centimes). P35305C 3992

Grand magasin

avec grande vitrine, pouvant convenir pour commerce de meubles, articles de ménage ou autre, situé rue Léopold-Robert, à proximité de la Gare et de la Poste, est à louer de suite ou époque à convenir.
Offres case postale 11109, En Ville. 4131

GRANDE CORDONNERIE
87, PROGRÈS, 87
avise le public que dès ce jour, elle opère une grande BAISSE sur toutes les réparations et chaussures sur mesure. — Travail irréprochable et promptement exécuté. 4149
Se recommande, **A. PARATTE**.

LESSIVE L'INCROYABLE

Exigez formellement ce titre pour obtenir la meilleure lessive.

Commission Scolaire de La Chaux-de-Fonds

Conférence Publique

Mardi 7 mars 1922 à 20 1/4 h. préc.
à l'Amphithéâtre du Collège primaire
SUJET: 4182

Le site des villes suisses

avec projections par M. CHARLES BIERMANN prof. à l'Université de Neuchâtel

Bureau de placement

à remettre. — S'adr. Crausaz & Gosset, Grand-Chêne 11, Lausanne. 4032

Je cherche à emprunter 10 à 15,000 francs au 6%

capital garanti par matériel et marchandises susceptibles de rapporter plus les années suivantes. Offres sous chiffre B. A. 4181 au bureau de La Sentinelle.

Au Printemps
LA CHAUX-DE-FONDS 4170

NOTRE RÉCLAME

Ravissant
Chapeau de paille
liseré et satin, garniture couleur, haute nouveauté
Existe en noir, marine, nègre
9.75

NOS
CHAPEAUX RÉCLAME
faits dans nos ateliers, forme dernière nouveauté, soie noire et couleur
12.50

NOTRE RÉCLAME

Ensuite de la démission honorable du titulaire actuel, la place

d'économe du Sanatorium populaire neuchâtelois à Leysin est mise au concours

Conditions: être parfaitement au courant de la tenue d'une comptabilité et de l'administration d'un ménage important.

Traitement: à convenir.
Entrée en fonctions: au plus tard le 31 mai 1922. Adresser les offres avec curriculum vitæ et pièces à l'appui, jusqu'au 25 mars 1922, au président du Comité de direction: M. le Conseiller d'Etat Renaud, à Neuchâtel. P437N 4063

FABRIQUE DE **Notagers Weinbrodt frères** Progrès N° 1
TÉLÉPHONE 17.98 LA CHAUX-DE-FONDS

SECCOTINE
colle et répare tout 4096

Ni solde, ni liquidation
Toujours séries de

COMPLETS

pour hommes et jeunes gens
Fr. 39.- et 49.-

Pardessus raglan
entièrement doublés
Fr. 45.- 3530

Maurice WEILL
Rue du Commerce 55
LA CHAUX-DE-FONDS

LESSIVE

Installés spécialement pour la fabrication de tout genre de «lessive», au nom du client et à des conditions de bon marché inconnues jusqu'à ce jour, tout petit fabricant et tout revendeur a un réel intérêt à demander nos prix. — Offres sous chiffre S1061 X à Publicitas, Genève. 4095

MODES
Parc 75 1281

POUR FIN DE SAISON:
Grand choix de chapeaux feutre, velours et panne depuis fr. 9.-, 10.- et 12.-.

Grande baisse

J'expédie de suite **Vacherin** de la Vallée de Joux, tout gras, fr. 3.— le kg. — Fromage Gruyère gras, fr. 3.60 le kilo. — Envois soignés chez **C. DESPONDS, Cottens (Vaud)**. P21383L 4151

Boucherie-Charcuterie
1^{er}-Mars 11 9721

Tous les jours

Boudin frais

Se recommande, **J. FRÜN**.

Machines à arrondir
neuves et usagées 3565
RÉPARATIONS Prix modiques

Jules Fête
12, Rue Numa-Droz, 12

CASQUETTES
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Le plus grand choix de l'article le meilleur marché au plus soigné chez 4183

ADLER
Léopold-Robert 51
La Chaux-de-Fonds

Avis

Ayant un dépôt de 4173

Petits Fromages Münster

dans les prix de fr. 1.— à 2.10, marchandise de 1^{re} qualité, je me recommande vivement à la population. Sur demande, on livre à domicile.

M^{re} BÜRKALTER
19, Rue des Gares, 19
St-Imier

400,000
belles
ENVELOPPES commerciales
par mille: Fr. 6.—

3,000 av. Impression Fr. 34.-, 10,000 " 90.-
Magasin de la Ville de Paris AARAU
Expédition d'enveloppes JH5352Gr 3462

Mamans Pour l'alimentation de vos donnez le **Bébés**

ZWIBACK en POUDRE
Préparation spéciale

Fabrication et vente: **HANS KOLLROS** BOULANGERIE
Rue Serre 11 - Téléph. 105
LA CHAUX-DE-FONDS
(Déposé) Envoi au dehors 3915

Caviste expérimenté trouverait emploi de remplaçant chez **Georges HERTIG**, Vins, rue du Commerce 89. 4094

Porteur de pain. On demande pour le 15 mars un jeune garçon libéré des écoles comme porteur de pain et aide aux travaux de boulangerie. Bons soins et petite rétribution. — S'adresser Boulangerie Hermann Fallet, Parcs 34, Neuchâtel. 4133

Chambre Dans bonne famille on offre à louer 1 ou 2 chambres et on demande quelques pensionnaires, prix modéré. Rue Numa-Droz 59, au second étage. 4092

Occasion 1 table de cuisine bois dur, état neuf, à vendre à bas prix. — S'adresser chez L. Robert, Jonchères 41, Saint-Imier. 4161

On demande à acheter une poussette sur courroies, mais en très bon état. S'adresser à A. Rémy, rue du Bied 7, Le Locle. 4117

A vendre un meuble de corridor, un fourneau en fonte brûlant tout combustible, une baignoire en zinc pour enfants. S'adresser au bureau de La Sentinelle. 3113

Occasion A vendre, en bon état, une couleuse, un réchaud à gaz deux trous, un cuveau à lessive. — S'adresser chez A. Paratte, Progrès 87. 4148

Chambre bien meublée est à louer à monsieur solvable, travaillant dehors. — S'adresser rue du Temple-Allemand 105, 1^{er} étage à droite. 3628

L'ÉPIDÉMIE est vaincue par l'usage régulier de l'Éncaustique **ABEILLE**, titre formel. L'hygiène des appartements depuis 50 ans. 3960

N'oubliez pas les petits oiseaux

Etat civil de La Chaux-de-Fonds Du 4 mars 1922

Naissance. — Jacot, Mathilde-Madeleine, fille de Marc-Aurèle, horloger, et de Adèle-Madeleine née Dubois-dit-Cosandier, Neuchâteloise.

Décès. — 4716. Papa née Jeanneret, Louise-Olga, veuve en secondes noces de Giovanni-Baptiste, Neuchâteloise et Tessinoise, née le 21 avril 1858.

LA SCALA
0.75 1.10 1.60
au lieu de
1.10 1.60 2.20
avec cette annonce

LA SCALA
0.75 1.10 1.60
au lieu de
1.10 1.60 2.20
avec cette annonce 4177

Cinéma Pathé
Lundi Mercredi Jeudi

POUR DON CARLOS

le chef-d'œuvre de Pierre Benoit, interprété par **Musidora** 4176
Chaque spectateur recevra un superbe portrait de **d'Artagnan**

DERNIÈRES NOUVELLES

Les Faits du jour

Le coup d'Etat de Fiume, nouvelle équipée du fascisme italien, a coûté la vie à plusieurs individus. Quoique les esprits se soient un peu calmés, l'événement prend maintenant une autre tournure. Il aggrave les relations diplomatiques entre l'Italie et les Etats de la Petite Entente. Le traité de Rappallo, si laborieusement échafaudé, est remis en question. Les déclarations faites par l'ex-chef du gouvernement de Fiume, M. Zanella, démontrent que l'annexion de cette ville à l'Italie est impossible en vertu du traité signé par Rome et Belgrade. La politique annexionniste, dit-il, conduirait à une guerre certaine entre Fiume et la Yougoslavie et provoquerait l'application du blocus. Ce serait enlever à la ville toutes ses sources de richesse et de prospérité.

Mussolini lui-même ne nie pas la solidité de cette argumentation. Son article du Popolo d'Italia le prouve. Il veut que Fiume reste un Etat indépendant, mais sous la tutelle italienne. Il semble bien que ce soit également l'opinion du gouvernement Facta, qui a mis beaucoup de mansuétude dans son attitude à l'endroit des révolutionnaires de droite pendant que se déroulait leur « dernière équipée ».

L'Italie reste ainsi la proie d'éléments de désordre, qui la discréditent aussi bien au dedans qu'au dehors. On se demande jusqu'à quand continueront les exploits des fous, dont la bombe et le revolver sont les uniques arguments.

La crise fumiaine s'amplifie. Celle d'Angleterre atteint aussi ses ultimes développements. Lloyd George, qui est la figure la plus considérable d'Europe depuis 1916, menace de s'éclipser de la scène politique à la veille de la conférence de Gènes. On suggère l'idée d'un cabinet Balfour. Il faut ne pas oublier cependant que l'Angleterre est la terre classique des accommodements. La retraite de Lloyd George apparaît encore bien improbable. Et même si elle intervenait, son successeur présumé ne paraît pas être la personnalité désignée pour orienter la politique anglaise dans des voies fort nouvelles. Quoique l'opération demande des talents acrobatiques incontestables, il n'est pas impossible que le Premier britannique ne réussisse à recoller à son char les éléments toriers qui l'ont boudé ces derniers temps. Le Daily Herald a-t-il tort de penser que Lloyd George cherche surtout, par sa menace de démission, à découvrir un tremplin électoral moins chancelant que la « Coalition » discréditée ? Le but du Premier est d'assurer un nouveau « front unique » contre le parti des travailleurs, conclut notre confrère de Londres.

L'entrevue que Lloyd George vient d'avoir, à son retour de Chequers, avec lord Birkenhead, semble laisser voir que la « Coalition » dont on annonçait la mort à grand fracas, se porte encore assez bien, somme toute. Contre le socialisme, les bourgeois de tous les pays sont prêts à n'importe quels compromis. On voit cela ailleurs qu'en Angleterre. R. G.

LA CRISE ANGLAISE

Elections générales immédiates

BIRKENHEAD, 6. — Havas. — Parlant ici, dimanche soir, M. Thomas, secrétaire du syndicat national des cheminots, a fait allusion à la crise politique. Il a dit qu'il espérait que les résultats de celle-ci seraient, non pas la démission de M. Lloyd George, mais des élections générales immédiates. Le pays, a-t-il dit, a plus que jamais besoin d'un gouvernement qui reflète sincèrement les désirs et la volonté du peuple. L'orateur a dit qu'il admettait, comme l'a déclaré M. Churchill samedi, qu'il ne devait exister, dans le pays, aucune part pour les intérêts particuliers d'une classe.

Le cabinet est convoqué pour aujourd'hui

LONDRES, 6. — Havas. — A son retour de Chequers, dimanche après-midi, M. Lloyd George a reçu la visite de lord Birkenhead et de M. Churchill, avec lesquels il s'est entretenu longuement. Ensuite a eu lieu un dîner offert par lord Birkenhead, auquel étaient conviés quelques leaders unionistes.

On croit savoir que les ministres unionistes ont renouvelé leurs instances auprès du premier ministre pour le déterminer à conserver le pouvoir. Aucune décision n'a été prise encore. Le Cabinet est convoqué pour aujourd'hui.

Les dessous de la politique anglaise

LONDRES, 6. — Le suggestif incident parlementaire que voici, révèle les singuliers dessous de la politique anglaise :

Un député à la Chambre des Communes ayant prié le ministre des colonies de lui dire s'il était vrai que l'Angleterre accordait des subsides à quelques potentats arabes, en Asie, M. Churchill lui répondit que c'était en effet exact, et que ces subsides, qui assureraient la paix en Asie, se montaient à 150,000 livres.

— La Chambre, répliqua le député, peut-elle savoir ce que font ces potentats pour avoir droit à ces subsides ?

— Demandez-moi plutôt ce qu'ils ne font pas, répondit le ministre. C'est grâce à ces subsides que nous avons pu retirer quantité de nos troupes et effectuer de très sérieuses économies au profit des contribuables.

— Cependant, intervint un député, est-ce que ces deux potentats ne sont pas en guerre l'un contre l'autre ?

— Et M. Churchill de répondre avec flegme : — Le fait que nous les subsidions tous les deux, je pense, a une influence modératrice sur l'attitude qu'ils ont prise l'un vis-à-vis de l'autre...

EN IRLANDE

LONDRES, 6. — Havas. — On mande de Dublin au « Daily Chronicle », que trois ou quatre cents soldats de l'armée républicaine irlandaise venant de Cork et de Clare sont entrés dimanche à Lunerick où ils ont réquisitionné plusieurs hôtels pour s'y installer.

UN CYCLONE AU MOZAMBIQUE

LOURENÇO-MARQUEZ, 6. — Un cyclone s'est abattu sur le petit port de Chinde, qui est situé entre Beira et Quelimine. Il a causé de grands ravages et a détruit tous les édifices sur son passage et tous les bureaux du gouvernement.

Il a coulé quatre navires et jeté à la côte de nombreuses embarcations. Les plantations de cannes à sucre de Sena, par exemple, ont fortement souffert.

D'après les renseignements parvenus jusqu'à présent, il y a 35 morts, dont cinq Européens. Il est probable que le nombre des victimes est beaucoup plus élevé.

Les fêtes de Luther

BERLIN, 6. — Samedi soir, on commença les fêtes célébrées par les églises évangéliques et luthériennes de l'Allemagne et de l'étranger, et organisées à la mémoire de Luther, sur la suggestion première d'un théologien suédois, M. le Dr Söderblund. Hier, dimanche, a eu lieu un service commémoratif de la date du 5 mars 1522.

Les drames de la cité du cinéma

CHICAGO, 6. — Havas. — Selon une dépêche de Los Angeles à la « Chicago Tribune », le chef de la police de cette ville a reçu une lettre portant le cachet postal de Connecticut et signée du nom de Edward Sands, ancien secrétaire de W. Deman Taylor, où le signataire avoue avoir assassiné Taylor pour régler « un vieux compte ». Une expertise graphologique prouverait, dit-on, l'authenticité de la lettre. On croit que le signataire s'est embarqué après avoir mis à la poste sa lettre d'aveux.

CONFÉDÉRATION

Les pleins-pouvoirs sont toujours bons... contre les chômeurs !

Nos lecteurs ont lu samedi le nouveau projet d'arrêté fédéral destiné à diminuer les allocations de chômage. Cet arrêté aura force de loi. Il entrera en vigueur le 1er avril prochain. L'Union syndicale avait en son temps demandé une entrevue au Conseil fédéral afin de chercher à obtenir une amélioration des clauses projetées.

On répondit à nos camarades que leur demande ne pouvait être prise en considération, en raison du fait que les pleins-pouvoirs n'existaient plus et que les Chambres allaient être appelées à se prononcer.

L'arrêté du 3 mars stipule en toutes lettres qu'il a été rendu en raison des pleins-pouvoirs du Conseil fédéral.

Nous protestons ici de la façon la plus énergique contre la façon dont on comprend la démocratie lorsqu'il s'agit de la classe ouvrière. Nous demandons que des arrêtés de ce genre soient soumis aux représentants du peuple avant leur mise en vigueur. Il est souverainement révoltant de constater que, lorsqu'il s'agit de rogner au maigres conditions des chômeurs, les pleins-pouvoirs existent toujours.

Une protestation de l'Union syndicale

BERNE, 6. — Resp. — L'Union syndicale suisse a décidé de lancer une protestation par la voie de la presse contre la décision du Conseil fédéral de réduire l'allocation de chômage.

Après le drame du Sântis

Le suicide de Kreuzpointner

APPENZEL, 4. — Kreuzpointner, l'assassin des époux Haas, a été trouvé pendu dans une cabane à l'endroit dit Im Aueli, sur le pâturage de Schwäeg.

URNAESCH, 6. — Pendant la semaine dernière, des recherches avaient été effectuées par des agents de police et des gardes-forestiers dans les environs du Sântis en vue de retrouver le meurtrier des époux Haas. Jeudi encore, la cabane à l'endroit dit Im Aueli, où le meurtrier s'est ôté la vie, était vide.

Kreuzpointner, avant de se pendre dans la dite cabane, s'était barricadé. Son cadavre fut retrouvé sur une planche ; la corde dont il s'était servi pour mettre fin à ses jours avait été accrochée à un clou fixé à la poutrelle du toit. Dans les poches de l'assassin, on ne trouva ni argent, ni objet de valeur. Sur une feuille de papier, Kreuzpointner avait tracé quelques mots d'adieu à l'une de ses amies, sans manifester une seule parole de regret pour son acte horrible. Le cadavre fut ensuite transporté à Urnaesch dans la soirée de samedi. Dimanche, l'autopsie du corps du meurtrier a été faite. Comme les autorités se sont refusées à autoriser l'inhumation du cadavre de Kreuzpointner, celui-ci sera incinéré à St-Gall.

Notre Bismark national batouille à Ennenda

GLARIS, 6. — Dans une assemblée populaire, tenue à Ennenda, convoquée par le parti populaire bourgeois et qui groupait 7,000 personnes, M. Scheurer, conseiller fédéral, a parlé des questions fédérales actuelles. L'orateur a notamment déclaré que la Suisse devait faire entendre sa voix vis-à-vis de tout ce qui se passe dans le monde en faveur du rétablissement d'une véritable paix, de la pacification des esprits et d'une compréhension réciproque. La tâche de la Suisse consiste à faire dans notre pays, a-t-il ajouté, ce qui doit être fait en grand de peuple à peuple.

Dans son discours, qui fut, à maintes reprises, haché d'acclamations et de bravos, M. Scheurer s'est prononcé en faveur du maintien d'une bonne et d'une forte armée suisse. Le chef du département militaire a conclu en faisant appel au devoir de chaque citoyen et en exprimant sa confiance absolue dans les destinées de notre patrie.

Bravo, voilà au moins un discours qui a du fond et de l'allure ! C'est du meilleur style « tir fédéral ».

Les riches de la guerre

oublient leurs « devoirs de patriotes » !
BERNE, 6. — Le produit de l'impôt sur les bénéfices de guerre a été en 1921 de 80 millions. A l'heure actuelle, 60 millions n'ont pas encore été versés.

Une candidature de Pury ?

BERNE, 6. — Resp. — Dans certains milieux diplomatiques suisses, on parle comme candidature possible pour la succession de M. Planta à Berlin de M. de Pury, à Neuchâtel, actuellement ministre suisse près le gouvernement d'Argentine. Dans des milieux partisans de voir le Conseil fédéral choisir, pour représenter la Suisse à l'étranger, des personnalités en dehors de la diplomatie, on se demande si le choix d'une candidature pour le poste de ministre à Berlin ne pourrait pas être fait dans la droite socialiste, étant donné la composition actuelle du gouvernement allemand.

Chronique sportive

FOOTBALL

BALE, 5. — Résultats des matches de football comptant pour le championnat suisse :

Winterthur bat Bruhl, 1 à 0. Young-Fellows bat Grasshoppers, 3 à 1. Blue-Stars bat Zurich, 3 à 0. Berne bat Old-Boys, 3 à 1. Lucerne bat Nordstern, 1 à 0. Servette et Cantonal, 1 à 1. Lausanne-Sports bat Montreux, 3 à 0.

A la suite des matches de dimanche, le classement pour la Suisse romande s'établit comme suit :

Clubs	Matches				Buts		Points
	Joués	Gagnés	Nuls	Perdus	Pour	Contre	
Servette	12	7	5	0	24	11	19
La Chaux-de-Fonds	11	6	1	4	29	19	13
Lausanne-Sports	11	6	1	4	22	12	13
Cantonal	12	5	3	4	34	23	13
Montreux-Sports	12	4	2	6	15	27	10
Etoile	10	4	1	5	18	17	9
Genève	11	4	1	6	17	33	7
Fribourg	11	2	2	7	11	29	6

Dans un match amical, Aarau a battu Etoile de La Chaux-de-Fonds, 1 à 0.

La Chaux-de-Fonds I bat Young-Boys I, 9 à 1

Les matches amicaux du F.-C. La Chaux-de-Fonds ont été hier l'occasion de deux beaux succès. A Berne, La Chaux-de-Fonds I a gagné par 9 à 1 contre les Young-Boys qui avaient remplacé Ramseyer. Les Chaux-de-Fondiers menaient déjà par 4 à 0 à la mi-temps. Ils doivent ce gros succès au magnifique jeu d'ensemble qu'ils ont pratiqué du commencement à la fin et qui leur réussit beaucoup mieux que la tactique des efforts individuels.

A Colombier, La Chaux-de-Fonds II a gagné par 3 à 1 contre Cantonal II.

Coupe de Paris

PARIS, 6. — Havas. — Matches de football pour la Coupe de Paris : U. S. Suisse et S. O. d'Estont font match nul, 2 à 2. S. A. Montrouge bat Stade français, 1 à 0.

CYCLISME

PARIS, 6. — Havas. — Vélodrome d'hiver. Course de l'heure derrière motos : 1. Linart couvre dans l'heure 68 km. 800 ; 2. Sérès, à 6 tours ; 3. Sutter, à 20 tours ; 4. Ganay, à 21 tours.

Carpentier en Suisse

Il se confirme que Carpentier boxera à Lausanne, le dimanche après-midi, 19 mars, dans le hall du Comptoir d'escompte. Il se rendra le lendemain à Genève et s'exhibera dans un meeting prévu pour le soir, au Bâtiment électoral.

A travers la presse

Les élections au Conseil d'Etat

L'ensemble des partis bourgeois fait chorus pour nier les droits du parti socialiste à l'Exécutif. Nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises déjà, de montrer ici la faiblesse des arguments invoqués à l'appui de cette mauvaise cause, défendue avec une si touchante unanimité dans les gazettes libérales et radicales.

Une voix, cependant, s'élève pour proclamer le respect dû au principe proportionnel dans ce débat. L'organe de M. Paul Pettavel, la Feuille du Dimanche, vient dire aux partis bourgeois que l'argument d'antipatriotisme, dressé contre l'accession d'un candidat socialiste au Conseil d'Etat, sent l'artificiel, le combiné, le truc trouvé, plus que la raison bonne. M. Pettavel est encore plus explicite lorsqu'il écrit :

« Toutes questions de personnes et de partis étant mises de côté, il reste le principe et l'histoire. Naguère, nos concitoyens radicaux affirmaient que l'exécutif devait être compact et majoritaire, afin que l'action en fût une et certaine. Libéraux, nous avons protesté contre ce point de vue intéressé et par trop accapareur ; nous avons affirmé le principe de la représentation proportionnelle bon pour le législatif et pour l'exécutif, au cantonal et au communal. Après beaucoup de temps, de luttes et de peines, nous avons obtenu notre droit ; la R. P. a triomphé de complète manière et nous nous en sommes hautement loués.

Aujourd'hui, le troisième parti qu'est le parti socialiste a atteint le quorum nécessaire pour revendiquer le siège vacant au Conseil d'Etat ; nul ne le conteste. Et pourtant on cherche à lui subtiliser son droit démocratique. On dit que la R. P. est un principe secondaire avant quoi passe l'intérêt du pays ; et on ajoute naturellement que le socialisme n'est pas aux intérêts du pays, que donc il doit être écarté de l'exécutif en dépit de la représentation proportionnelle qu'on blague un peu à cet usage après l'avoir totalement prônée à notre usage. Le principe doit fléchir devant l'intérêt des partis. Ne serait-ce pas là le caméléonage dont il fut parlé ailleurs ? — Mais, je reste ferme sur le principe de la R. P. Ce que nous avons réclamé pour nous-mêmes, ne le réclamons pour les autres, à droits égaux. »

LA CHAUX-DE-FONDS

La soirée du Parti

Notre salle du Cercle ouvrier présentait hier soir son aspect des grands jours. C'est-à-dire que cette salle était à peine suffisante pour contenir nos nombreux camarades qui s'étaient rendus à la soirée du Parti.

Après qu'Abel Vaucher eut ouvert la soirée, en indiquant le but de celle-ci et en remerciant au nom du Comité, les nombreux auditeurs, l'orchestre « La Symphonie » attaqua une ouverture ayant pour titre « Les Bohémiens ». Nous eûmes du reste le plaisir d'entendre l'orchestre à plusieurs reprises encore, ce qui nous a permis de constater les progrès qu'il ne cesse de faire sous l'excellente direction de M. Guibelin.

De son côté, la section de gymnastique a fortement contribué au succès de la soirée, soit en maniant cannes et massues, par des exercices au cheval et enfin par une série de pyramides toutes mieux réussies les unes que les autres. Ces différentes démonstrations nous ont fourni l'occasion d'évaluer les ressources de notre section, ressources en moyens et en hommes assurément insoupçonnées par un grand nombre de camarades, et d'apprécier comme il convenait le travail de quelques beaux athlètes.

Nous n'avons pas manqué de productions individuelles non plus. C'est ainsi que nous eûmes le plaisir d'entendre trois demoiselles, dont le talent me fit oublier leurs noms, qui nous jouèrent un duo de violon avec accompagnement de piano. Ce fut si beau qu'il fallut récidiver. Et Bidot, n'oublions pas Bidot qui faillit passer la nuit dehors pour avoir perdu son sifflet.

C'est enfin un groupe de la Théâtrale, qui nous donna hier soir une comédie intitulée « La Géographie », et qui fut enlevée dans un éclat de rire. C'est dire qu'elle eut le don de divertir les auditeurs. Et il faut ajouter qu'elle fut remarquablement bien interprétée. C'est même, depuis que nous suivons les progrès de notre section théâtrale, la pièce qui a été le mieux jouée. C'est qu'aussi Arthur Luginbuhl était allé sur la scène tenir compagnie à Adamir Sandoz.

On ne fit pas que rire à la soirée du Parti, car Samuel Jeanneret voulut bien prononcer l'allocation de circonstance, en insistant sur la nécessité des partis politiques, sur ce qui distingue les partis politiques des groupements politiques, car si les premiers sont constitués autour d'un idéal, d'un programme, les seconds n'existent que pour défendre des intérêts. Or, aujourd'hui, nous a dit notre camarade, entre le libéralisme et le socialisme il n'y a que des groupes politiques qui disparaissent aussi rapidement qu'ils se forment. Samuel Jeanneret a encore indiqué les raisons d'être du parti socialiste pour terminer en acclamant le drapeau rouge.

La petite tombola qui fut organisée, nous a permis d'admirer, sous forme de lots, le beau travail de nos chômeurs. Inutile d'ajouter que ces objets utiles ont fait la joie des heureux gagnants.

Et maintenant, nous conservons tous un bon souvenir de la soirée du Parti. Dans cette atmosphère d'amitié, et à nous être bien senti les coudes, nous avons renouvelé nos forces pour les luttes nous attendant durant les semaines qui viennent. A. V.

La décision du P. P. N.

L'assemblée générale des délégués du Parti Progressiste National, réunie au Locle, samedi après-midi, a décidé à l'unanimité de reporter en liste, pour les élections au Conseil d'Etat, les quatre conseillers actuels et d'y ajouter, en opposition à la candidature de E.-P. Graber, le nom de M. Adolphe Grosclaude, professeur à La Chaux-de-Fonds.

Bagarres

Durant la nuit dernière, la police a arrêté cinq individus, à la rue de l'Hôtel de Ville et à la rue de l'Industrie, qui faisaient du tapage et se battaient.

Conférence publique

M. Charles Biermann, le successeur de feu Charles Knapp à la chaire de géographie de l'Université de Neuchâtel, donnera mardi soir une conférence gratuite à l'Amphithéâtre sur « Le site des Villes suisses ».

Pourquoi les villes sont-elles là où elles sont et non pas ailleurs ? C'est ce qu'expliquera M. Biermann au moyen de nombreuses projections, dont beaucoup ont été prises d'un avion.

Le dernier spectacle d'opéra comique

La saison théâtrale tire à sa fin. Après le dernier spectacle Baret, jeudi passé, dans « Aimer », voici venir le dernier spectacle de la troupe de Besançon, dans cette « Carmen » si justement aimée par sa puissante intrigue, pleine d'action, par la couleur rutilante de sa partition. « Carmen » ! L'hiver dernier, on en réclama à grands cris la réédition, qui fut impossible. Cette fois-ci, l'interprétation, avec les sujets à l'affiche, tous appréciés, sera supérieure encore. Et malgré l'appel d'un ténor en représentation, le prix des places ne sera pas majoré. Administration et « Amis du Théâtre », pour donner aux amateurs cette satisfaction, en subiront les frais.

LES CHANGES

Paris, 46.20—46.75 (46.55—47.05). Allemagne, 1.95—2.25 (1.90—2.15). Londres, 22.45—22.60 (22.57—22.70). Italie, 26.45—27.— (27.10—27.60).